

CULTURE

LIVRES

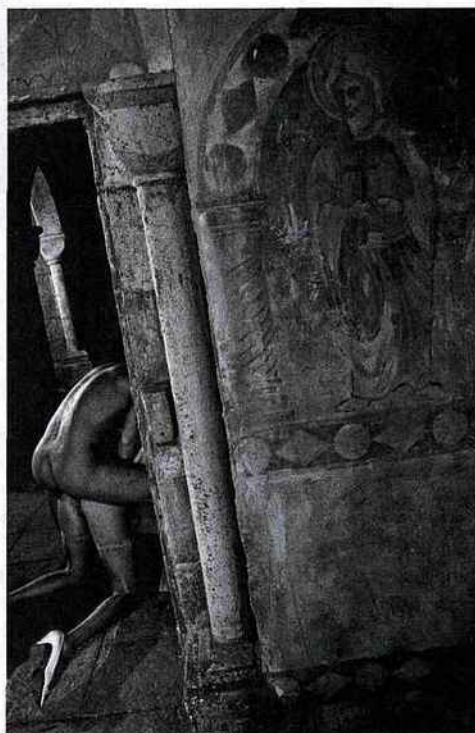
David di Nota en mode libertinage

Avec "Ta femme me trompe", le romancier signe, grâce à 68 petits récits, une singulière réflexion sur la sexualité humaine.

PAR BENOÎT DUTEURTE

Savez-vous que la sexualité féminine est dominée par cette figure de style qu'on appelle une « synecdoque » et qui « donne la partie pour le tout » ? Elle se fixe ainsi sur « le regard, les fesses ou les mains de l'homme dont elle est éprise », quand la sexualité masculine tend plutôt vers le « zeugma » qui accole deux parties hétérogènes (« son propre sexe sur un visage par exemple »).

Cette découverte, parmi d'autres, intéresse le narrateur de *Ta femme me trompe*, un journaliste enquêtant sur une vedette de cinéma X reconvertie dans la défense du christianisme... Depuis vingt ans, David di Nota nous offre ainsi d'étranges objets littéraires, d'une écriture drôle et raffinée. Sa prose tout en décalages glisse de profondes enquêtes (sur la pornographie, sur la politique



paolo pellicini / mannum photos

humanitaire au Darfour) à des histoires d'adultère. Par son titre à la Feydeau, mais aussi par l'ironie et la concision, di Nota est un héritier de l'esprit français. Ses 68 brefs chapitres se donnent des airs sérieux (« J'avais essentiellement deux théories sur les veuves ») pour nous conduire, en libertinant, à d'utiles réflexions sur l'humanité. ■

L'ENQUÊTE SUR UNE VEDETTE DU X reconvertie dans la défense du christianisme inspire la prose décalée de David di Nota.



Ta femme me trompe, de David di Nota, Gallimard « L'Infini », 137 p., 15,90 €.

Par son titre à la Feydeau, son ironie et sa concision, di Nota est un héritier de l'esprit français.